

pour venir en Italie à Naples" (LD p. 610). Dans cette liste on compte 67 maisons. De plus on peut noter la richesse des écoles et l'importance des

### Les 10 commandements du service en Jeanne Antide

écoles pour  
adolescentes.

1. **Aime** les tous sans distinction
2. **Sois "compatissant"** avec les pauvres, les souffrants
3. **vois** en eux Jésus-Christ
4. **Prends** soin d'eux
5. **sers-les** comme des Jésus
6. **supporte-les** avec leurs limites
7. **soigne-les** dans leurs infirmités
8. **enseigne** leur à aimer, à servir le Seigneur, les autres
9. **encourage-les** pour le Royaume
10. **sois dans l'Eglise**, pour le monde, un témoin fidèle de J.C.

(LD pag 38-39 27 ; 225 - 231)

Toutes les auberges de Jeanne Antide conduisent à "l'AUBERGE" qui est l'Eglise.

*"Voilà mes chères filles, la fidélité que le représentant de J.C. sur la terre espère de vous ; il vous bénit ; je l'espère aussi et suis toute à vous en N.S, J.C.*

*Je suis fille de la sainte Eglise, soyez-les avec moi"* (LD p. 308).

**Au terme du cheminement de cette année, méditant aussi sur les 10 actions fondamentales du service en J.A, quel pas concret ai-je accompli comme laïc Ami pour aider les pauvres?**

### Prière des Amis

#### ○ Seigneur Jésus

Nous sommes ici au début d'un choix précis, celui de témoigner notre foi devant tout le monde, avec courage et décision.

Nous t'offrons notre joie de nous retrouver ensemble et notre volonté de nous engager dans l'approfondissement de la Parole et dans le service des pauvres pour renforcer notre identité de chrétiens et d'Amis de Ste Jeanne-Antide: Que notre foi se traduise en œuvres pour être témoignage de ton amour.

Nous confions notre parcours vers la charité à la prière et à la protection de la Très Sainte Vierge Marie et de Ste Jeanne-Antide, afin d'apprendre d'elles à aimer d'un cœur passionné, chaque jour davantage. Amen



Année 2016 - 2017



## Amis de Jeanne Antide le bon samaritain

...en chemin avec...

dans la vie de Jeanne-Antide

Dans la fiche 2c, nous avons vu que, pour Jeanne-Antide, servir les pauvres était une authentique vocation et comment dans la façon de les servir elle s'inspire de St Vincent de Paul ; comment en fondant son Institut, elle en a conservé profondément l'esprit et de même dans sa manière de considérer les pauvres, d'en parler et de les servir ; esprit qu'elle a transmis, avec insistance, à ses filles.



### I. LE VISAGE DE MISERICORDE en Jeanne-Antide –

Servir les pauvres, pour Jeanne-Antide, ce n'est pas seulement les aider dans leurs besoins matériels. C'est aussi les mettre en condition de croître spirituellement, de connaître Dieu et son amour. Ce qu'elle appelle "le salut des âmes" n'est pas une formule conventionnelle. Dans la prison de Bellevaux, par exemple, elle a connu la profondeur de la misère humaine. Elle sait que la pauvreté n'est pas seulement d'ordre matériel. Le quatrième vœu, qu'elle demande à ses filles, c'est de "s'engager dans le service spirituel et temporel des pauvres" (L.D. p. 26).

Il ne s'agit pas de donner des leçons de morale, ni de faire des discours inopportuns. Quand elle dit "par des paroles édifiantes", elle a le souci d'ajouter "avec prudence". Instruire, consoler, encourager, conduire au bien par des conseils et des exemples, voilà comment elle définit le devoir d'aller au-delà des "œuvres de miséricorde corporelles" (L.D. p. 14).

Le service des pauvres ne se limite pas à venir au secours de leurs besoins. C'est une relation fraternelle, une mobilisation du cœur, un partage des souffrances, des lamentations, des misères. Celui qui sert s'y engage totalement, y trouve son bonheur: "Oui, ces pauvres affligés seront les objets de nos soins les plus détaillés, nous les considérerons toujours

comme nos frères et nos semblables devant Dieu et ce sera notre plus grand bonheur de faire tarir leurs pleurs et leurs gémissements” (L.D. p. 229).

**Quels sentiments et quelles actions nous assurent que nous sommes vraiment en train de servir le pauvre?**

Jeanne Antide ajoute encore... Et quand les efforts faits ne semblent pas non plus donner de résultats et que les peines et les fatigues semblent inutiles, *“ne vous dégoûtez pas, ne perdez pas courage... D’ailleurs Dieu ne vous demande pas le succès : c’est à lui seul de le donner...”* (L.D. p. 27).

C’est un message très utile pour ceux qui se sont engagés à combattre une pauvreté qui renaît continuellement et qui n’est jamais vaincue...

**II. LES BLESSES que Jeanne-Antide rencontre dans sa vie et dans sa mission, ce sont :** les pauvres de son village, les personnes troublées par les théories révolutionnaires de son temps, les blessés de la Révolution, de la terreur, les prêtres clandestins, les martyrs pour leur foi et la défense des droits humains, l’ignorance des jeunes, les doutes, les faiblesses des chrétiens, les pauvres de la Révolution, ensuite, des ruelles de Naples et d’ailleurs : enfants, familles, paysans, prisonniers ...

Jeanne-Antide se met toujours et avec fierté, du côté des opprimés et s’engage pour les libérer, les instruire, les promouvoir: *“C’est un devoir bien précieux et bien cher à nos cœurs, celui de tirer de l’ignorance et du vice une jeunesse pauvre et abandonnée. Les filles pauvres seront l’objet de notre zèle le plus ardent, de notre charité la plus exacte et la plus tendre”* (LD p 225).

**Nos blessés d’aujourd’hui... qui sont-ils?**

**III. LES BRIGANDS du temps de Jeanne-Antide ce sont:** en particulier dans la partie la plus radicale de la Révolution, ceux qui essaient de remplacer la foi catholique, si chère surtout aux populations paysannes de la France, par le culte de la déesse Raison ou de l’Etre Suprême; ceux qui voudraient remplacer le calendrier grégorien, avec toutes ses fêtes chrétiennes, les rythmes de l’année liturgique, les célébrations religieuses, en introduisant le calendrier révolutionnaire pour accélérer l’œuvre de déchristianisation; ceux qui auraient voulu les sœurs dans les écoles et les hôpitaux comme le rapporte Jeanne-Antide au temps de Bellevaux – en mettant des seulement parce qu’elles étaient compétentes et infatigables, mais –

obstacles à leur service spirituel : *“les administrateurs ne voulaient pas participer aux dépenses pour réparer une chapelle à l’intérieur de Bellevaux et non plus pour payer un célébrant ou un confesseur. Nous avons dû puiser dans les fonds de la communauté”*. (Mais le Préfet y pourvoira ensuite LD p.568) ceux qui tentèrent à Naples d’éliminer le gouvernement de Jeanne-Antide sur sa communauté naissante de Regina Coeli et l’unité de l’institut autour de l’évêque de Besançon : *“chaque maison religieuse sera indépendante – disait le Décret – elle aura sa supérieure et pour le spirituel elle fera référence à l’évêque diocésain”*.

**IV. LE SAMARITAIN en Jeanne-Antide** – En famille, JA donnait à qui frappait à la porte ; dans le choix de sa vocation, elle délaisse la clôture pour choisir les pauvres ; elle les trouve partout, en France, Suisse, en Italie... dans le monde, elle se penche sur eux, les soigne infatigablement et avec amour. Personne ne reste sans secours: bouillon pour les pauvres, pain, vêtements pour les victimes, enseignement à l’école, au catéchisme, travail dans les prisons... Elle parvient même à devenir experte en médecine “homéopathique” apportant soulagement et guérison.

Peut-être Jeanne-Antide nous confie-t-elle le secret du courage et de l’espérance : elle n’élabore pas de grands projets pour “vaincre la pauvreté” mais elle enseigne à aimer et servir les personnes qui en sont victimes. On n’a jamais fini d’aimer et des pauvres, il y en aura toujours.....

Se laisser apitoyer par la souffrance et la misère des pauvres signifie imiter Dieu : *“Considérant son amour pour les pauvres, tenant pour fait à lui-même tout ce qu’on leur ferait, en son nom... (LD p. 242).*

Jeanne-Antide est une samaritaine qui forme d’autres samaritains : ses filles et ceux qui collaborent avec elle (voir fiche 2 c).

**V. Les auberges de Jeanne-Antide :** “il le conduisit dans une auberge”.

Sa maison (pour les pauvres de son pays), écoles, hôpitaux, hospices, pensionnats, dispensaires, prisons, partout où il y avait des personnes en difficulté et des souffrances cela devenait pour elle une auberge *“...Sœurs au service des hôpitaux, des prisons, des orphelinats, des enfants trouvés, des hospices pour secourir les pauvres à domicile, à donner l’instruction gratuite aux filles pauvres dans des classes, dirigées à cette fin dans toutes les paroisses.”* (LD p. 187). Il suffit de penser au développement de son œuvre, comme l’écrit Sr Rosalie Thouret, sa nièce dans son manuscrit: *“voici le nombre des maisons que Sr. Jeanne-Antide ouvrit après le 11 avril 1799, jusqu’au mois d’octobre 1810, époque à laquelle elle sortit de France*